

# un bonhomme sans histoire



MARIE-HÉLÈNE JARRY  
JEAN HUDON

Les heures  
**bleues**



un bonhomme sans histoire



# un bonhomme sans histoire



texte : Marie-Hélène Jarry

illustrations : Jean Hudon

Les heures  
**bleues**

## LES HEURES BLEUES

560, rue Mercier

Saint-Lambert (Québec)

J4P 1Z5

[info@heuresbleues.com](mailto:info@heuresbleues.com)

<http://www.heuresbleues.com/>

Diffusion Dimedia (Canada)

<http://www.dimedia.com/>

ISBN 978-2-924063-88-0 (papier)

ISBN 978-2-924063-90-3 (pdf)

ISBN 978-2-924063-89-7 (epub)

DÉPÔT LÉGAL : BANQ, 2013

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© 2013, Les Heures bleues, Marie-Hélène Jarry et Jean Hudon

*Éditions électroniques :*

Jean Yves Collette, Anne-Marie Arel

[info@vertigesediteur.com](mailto:info@vertigesediteur.com)

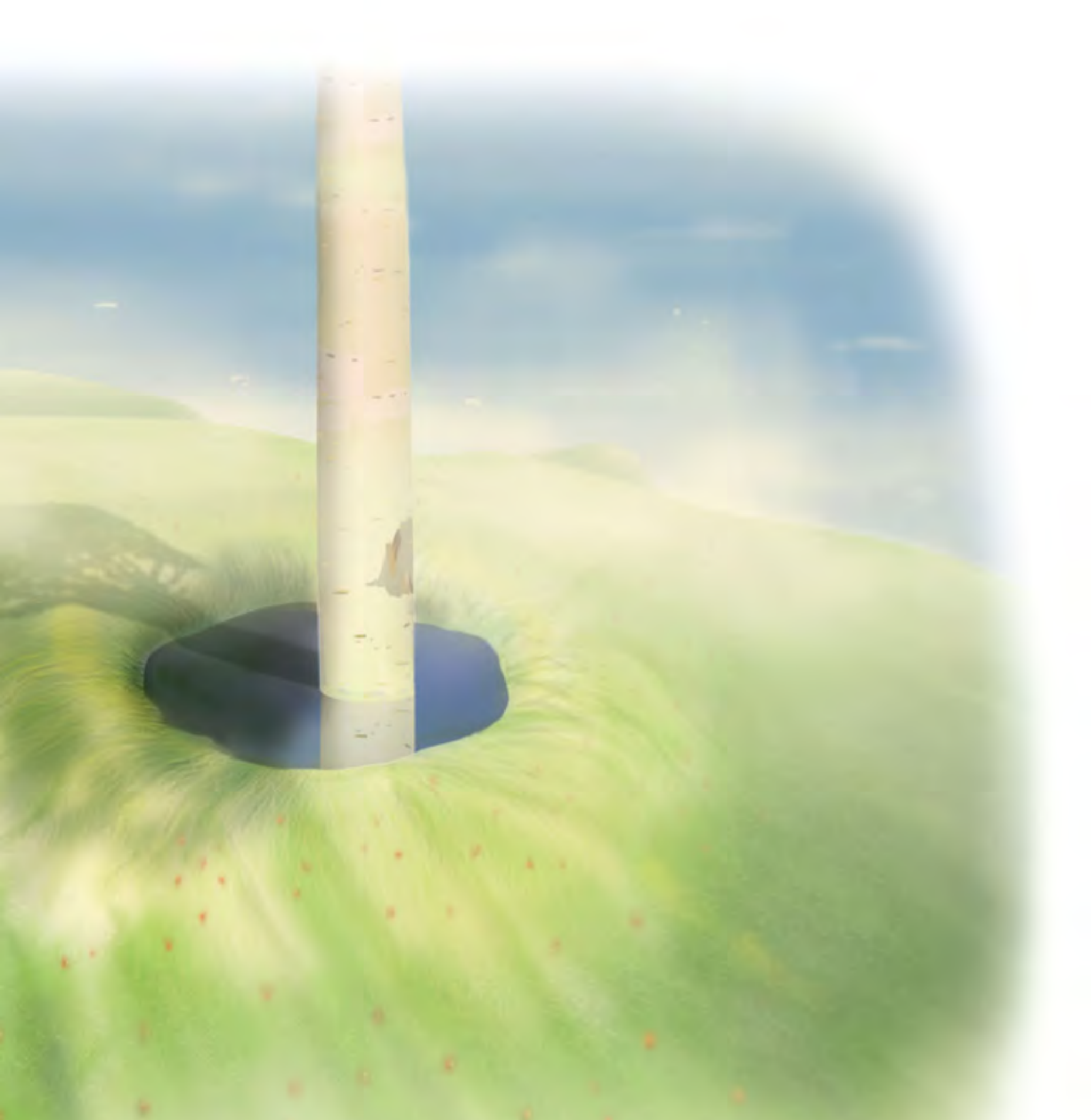
Les Heures bleues reçoivent pour leur programme de publication l'aide du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (Sodec). Les Heures bleues bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Gouvernement du Québec, géré par la Sodec.

Un jour, un bonhomme était tombé.





La chute avait été longue et l'atterrissage, brutal.  
Assis sur un coussin de broussailles, le bonhomme  
avait vu un pays inconnu.  
- Où suis-je? s'était-il demandé.



Puis, il s'était regardé les jambes, le corps et les bras  
et, encore une fois, n'avait rien reconnu.

- Qui suis-je? s'était-il interrogé.

D'où il était venu, il ne le savait pas non plus.

- Que m'est-il arrivé? s'était-il questionné.

55



Il s'était fouillé la tête et avait fini par dénicher un souvenir : une page de papier, suivie d'autres pages. Sur ces feuilles, il y avait des lettres et des espaces, des couleurs et des formes, du bonheur et des malheurs.

- Je suis tombé d'un livre! s'était-il exclamé. Je suis un personnage! Mais... quel personnage? Et de quel livre?




De nouveau, il s'était regardé. Sur lui, aucun signe particulier : pas d'habits princiers ni de chapeau à plumes qui auraient pu l'aider à deviner son identité. Pour tout vêtement, il n'avait qu'un pantalon froissé et une chemise mal boutonnée.

- Peut-être ai-je perdu mes autres vêtements en tombant?








Le bonhomme s'était ensuite tâté le visage.

- À qui est-ce que je ressemble? s'était-il demandé. Vite un miroir, que je découvre mon histoire!


À quelques pas se trouvait un étang. Le bonhomme s'était penché sur son reflet : il avait vu des cheveux ni longs ni courts, des yeux d'un certain bleu, un nez un peu rond et une bouche triste.

- Misère, que je suis ordinaire, s'était-il désolé. Quelle histoire aurait bien pu vouloir de moi?



**M** AIS CE BONHOMME ordinaire a tout de même du caractère. Il n'est pas du genre à se décourager. Son identité, il tient à la retrouver.

Sans souliers et d'un pas décidé, il se met en chemin. Au départ, il n'a pas de but précis, seulement une image en tête : une page de livre. Maintenant, tout en marchant, il se souvient d'un lieu rempli de livres qu'on nomme « bibliothèque ». Là, pense-t-il, pourrait se trouver le livre d'où il est venu.

An illustration showing a crowd of people from a low angle, focusing on their legs and feet. In the foreground, a person's legs in blue trousers and brown shoes are prominent. To the left, another person's legs in light blue trousers and brown shoes are visible. The ground is a light, textured surface. The overall style is soft and painterly.

Il marche longtemps et aboutit dans une ville. Sans se laisser distraire par la foule qui se hâte, il lit tous les mots de toutes les enseignes et finit par reconnaître ce qu'il cherche : « Bibliothèque municipale ».

Il entre, et se dirige vers les rayons où sont classés les grands

livres à dessins : des livres d'histoires qui racontent peut-être **son** histoire.

Il est tout émerveillé par ces centaines et milliers de bouquins. Il en choisit des sérieux et d'autres plus coquins.

Il n'est pas grand, le bonhomme, mais il est fort. Il quitte la bibliothèque les bras chargés de livres à examiner. À moitié caché derrière la pile, il sort de la ville.



Il s'installe sur un vaste terrain et contemple les livres éparpillés.

Il lui semble que des histoires magiques et tragiques l'appellent.

**I**L PREND UN premier livre et lit : « Il était une fois un garçon nommé Petit Poucet qui avait six frères. Les parents, de pauvres bûcherons, s'inquiétaient de ne plus pouvoir nourrir une si nombreuse famille... »





Le bonhomme tourne les pages. Il aime déjà ce récit.

Maintenant, le Petit Poucet et ses six frères,

abandonnés triste-

ment par leurs

parents, se

perdent

dans une

forêt touf-

fue. La nuit

est proche.

Les enfants ont

peur et avancent dé-

couragés quand, tout à

coup, ils aperçoivent une

chaumière. À la fenêtre

luit une lumière.

Ils frappent. Une dame vient ouvrir.

- Madame, essaie le Petit Poucet, mes frères et moi avons perdu nos parents et notre chemin.

Nous feriez-vous la charité d'un bout de pain et d'un abri pour la nuit?

- Mais, malheureux, que faites-vous là? Je ne peux m'occuper de vous, car dans cette

maison il y a déjà trop de corvées. Et je n'ai per-

sonne pour m'aider.







En lisant ces mots, le bonhomme pense avoir trouvé son rôle. Il n'a qu'à se faire embaucher! Il sera le domestique de cette dame épuisée. Il prend son élan et, d'un saut, rejoint les sept enfants grelottants. Il se faufile à travers la marmaille et déclare :

- Ma chère dame, je passais par ici quand je vous ai entendue. Je cherchais justement un emploi dans une maison comme la vôtre! En un mot, je suis le bon homme, l'homme à tout faire que vous souhaitiez.

- À la bonne heure, se réjouit la dame, vous êtes engagé! Entrez tous! Et vous, Monsieur Bonhomme, commencez donc par nous préparer un petit goûter.



Le bonhomme s'affaire. Il est heureux d'avoir trouvé une place où il sera apprécié.

Plus tard, il fait la connaissance du mari de la dame, qu'elle appelle l'Ogre, un homme laid et grand qui donne des ordres. C'est alors qu'on lui confie une ingrate corvée : faire le feu et préparer la marmite pour le repas de l'Ogre. Et ce soir, découvrir le bonhomme, le menu sera tout naturellement ces pauvres enfants qui ont frappé à sa porte.





- Que faire? s'effraie-t-il. Si j'exécute cet ordre, le Petit Poucet et ses frères seront dévorés!

Le bonhomme est terrorisé, mais il est rusé.

- Mes chers patrons, j'ai omis de vous dévoiler un détail : je ne connais rien aux bûches ni aux marmites, et n'ai même jamais allumé de feu, avoue-t-il, l'air faussement honteux.



La dame, jusque-là douce et calme, se transforme en furie.

- Qu'est-ce que c'est que cet incompetent, un homme à tout faire qui ne sait rien faire? Monsieur Bonhomme, vous êtes renvoyé! Partez et qu'on ne vous revoie plus!

Sur ces mots, elle ouvre la porte et pousse de son balai l'employé congédié.





Le bonhomme trébuche. Mais au lieu de débouler l'escalier, c'est dans le vide qu'il est happé. Le temps de fermer les yeux, et il se retrouve de nouveau, étourdi mais tout d'un morceau, au milieu de ses bouquins. Il referme vite l'affreux livre.



**L**E BONHOMME réfléchit. Avant de s'aventurer dans une autre histoire, il devra être prudent.

Il examine les couvertures, lit les titres, ouvre quelques pages des livres qui lui paraissent sans danger. Princes et princesses, et royaumes mystérieux, apparaissent sous ses yeux. Des créatures étranges aussi, dotées de pouvoirs merveilleux, appelées lutins, dragons et fées.

- Et si j'étais autre chose qu'un humain? se demande le bonhomme.

Après tout, tel que je suis, je ne suis rien du tout. Il me suffirait d'une paire d'ailes, d'une jolie toilette et d'une baguette pour me transformer en une de ces fées.

Sur une couverture, il lit justement les mots « Conte de fées » et, plus bas, un titre attirant : « La Belle au bois dormant ». Il lit la première page. Il est question d'une reine et d'un roi amoureux qui, après de longues années, finissent par avoir une petite fille, la plus belle à leurs yeux.



Le bonhomme est charmé. Il poursuit sa lecture. Réjouis de la naissance de leur enfant, le roi et la reine convient au baptême toutes les fées du royaume. Elles seront les marraines.

Par leurs dons, elles doteront la princesse des qualités les plus convoitées.

Le jour venu, sept fées se présentent. Cependant, la plus vieille fée, d'un château éloigné, est absente, car on a négligé de l'inviter.

- Et si c'était moi, la fée oubliée? pense le bonhomme, tout excité.



Sans attendre, il saute à pieds joints dans la salle où les fées se préparent. Sur une chaise, il attrape un chapeau pointu et s'en coiffe.

Alertées par le bruit, les fées se tournent vers le bonhomme, l'air étonné.

- Mais qui êtes-vous? demandent-elles.

- Je suis votre collègue de la tour abandonnée, vous me reconnaissez? tente le bonhomme en adoucissant sa voix.







Les fées ont les yeux tout écarquillés.

- Comme vous avez changé! Et quel est cet accoutrement? On dirait un bonhomme endimanché!

- C'est que j'ai dû me dépêcher et n'ai pas eu le temps de m'habiller, répond le bonhomme. L'une d'entre vous pourrait-elle me prêter une toilette?

La plus gentille des fées sort de sa valise une robe de soirée, pas trop ajustée. Elle va même jusqu'à lui offrir une baguette.

Le bonhomme enfile la robe et s'empare de l'instrument proposé. Il lui manque encore des ailes, mais personne ne semble avoir remarqué.



Les fées se présentent devant le berceau pour faire leur don au poupon. Au moment où le bonhomme-fée commence à formuler le plus magnifique souhait, une fée très âgée apparaît à ses côtés.

- Que faites-vous là? hurle-t-elle. Vous avez volé ma place! Comment cette enfant deviendra-t-elle la Belle au bois dormant si personne ne lui jette un sort auparavant?



Elle saisit le bonhomme par le col et le traîne sur le balcon. De sa robuste baguette, elle le fouette pour le chasser de la fête. Lui, paniqué, court pour s'échapper. Devant la balustrade, il n'a d'autre choix que de sauter.



**B**ASCULANT DANS le vide, le bonhomme n'en finit plus de tomber. Au bout de sa chute, il se retrouve encore une fois au milieu des livres dispersés.

- J'en ai assez de me faire rejeter. Peut-être devrais-je chercher ailleurs, dans un monde meilleur que celui des humains et des fées? se dit le bonhomme, désabusé.

Sur les couvertures cartonnées, il remarque des animaux qui s'animent : des cochons, des loups, des ânes et des chats, habillés et même maquillés. Et là, il voit un petit canard à l'air attristé. Le bonhomme est immédiatement attiré. Il ouvre le livre.

C'est l'histoire d'un caneton qu'on appelle « le vilain petit canard ». Un surnom qu'on lui a donné simplement parce qu'il est différent : il ne ressemble ni à ses sœurs et frères, ni aux voisins. Il est maladroit et disgracieux, et tous se moquent de lui.

Le bonhomme aime cette histoire qui débute si tristement. Il continue de lire.

Maintenant, l'hiver approche et les oiseaux de l'étang se préparent à quitter les lieux, en laissant le vilain petit canard derrière eux. Le caneton ne peut les suivre, car il n'a pas encore appris à voler. Comme il aimerait avoir un ami qui lui tienne compagnie!

En lisant ces mots, le bonhomme s'écrie : « Ce sera moi, cet ami! »



Et, d'un grand saut, le voilà  
dans les roseaux.





Le bonhomme ne veut pas effrayer le caneton. Caché derrière les hautes herbes, il l'appelle doucement : « Couac, couac, couaaaaac. »

Le canard tourne la tête et aperçoit entre les branchages un sympathique visage. Il répond par quelques coin-coin et bientôt les deux discutent comme de vieux copains.

Soudain, les branches des buissons se mettent à bruissier. Deux chasseurs en surgissent, le fusil à la main.

- Eh! bonhomme, qu'est-ce que tu fais là? Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, tu es sur un terrain privé, crie le plus gros. Déguerpis! Couac, couac, fais de l'air!

À la vue des armes pointées, le bonhomme n'a qu'une idée : assurer sa sécurité.

Il s'enfuit sans un au revoir.

Il court et court quand soudainement le sol s'ouvre. C'est qu'il a mis le pied dans une

trappe de chasse. Il y disparaît tout entier. Cette fois, il n'est même pas étonné lorsqu'il se retrouve les jambes écartées au milieu de ses livres désordonnés.



**Q**UELLE DÉCEPTION! LUI QUI pensait avoir enfin trouvé un rôle à jouer.

Il entreprend de classer les livres pour mettre de l'ordre dans ses idées. Il les soulève, les empile, puis défait les piles. Plus il range, moins il y voit clair.

À un moment, le bonhomme s'arrête, car il a remarqué un livre impossible à classer. Sur la couverture, aucun dessin, pas même un mot. À l'intérieur, sur la première page, il lit :

*Ce cahier appartient à \_\_\_\_\_.*

Puis, plus rien, seulement des feuilles blanches.

- C'est une erreur, réfléchit le bonhomme. Ceci n'est pas un livre, c'est un cahier, qu'on a dû oublier

sur les tablettes de la bibliothèque.

Il décide tout de même de tourner les pages vides. Il prend son temps. Sur le papier blanc, il imagine des lettres et des espaces, des couleurs et des formes.

Il n'a pas su trouver sa place parmi les sympathiques personnages qu'il aurait voulu aider. Il n'a pas découvert le livre d'où il est tombé, mais... une histoire est en train de naître dans sa tête. Un conte où il y aura du bonheur et des malheurs, et... et...





Et surtout, il y aura **LUI**, un personnage inouï!  
Finies les peurs et les chutes, les mauvaises  
rencontres et les insultes. Avec ses dessins, il façon-  
nera son destin et avec ses mots, il deviendra héros.



Le bonhomme repart. Il se dépêche de rapporter les livres empruntés, car il doit vite se procurer ce qu'il lui manque encore : des crayons bien taillés pour écrire son histoire inventée!